

gracieuse demeure du docteur Kosciakiewicz se donnait rendez-vous sur tous les points de la France. On s'était rencontré inconnus, on se quittait amis et on vidait le coup de l'étrier, si on peut se servir de cette expression en présence d'une locomotive, à la santé de l'hôte aimable et empressé qu'un hasard heureux nous avait donné.

Le 18 au matin, les membres du Congrès faisaient une visite aux principales églises de Lyon et une excursion à Fourvière.

Le même jour, à quatre heures du soir, une séance préparatoire était tenue au Palais-des-Arts, dans le salon de l'Académie, sous la présidence de M. de Surigny.

Dans cette séance, on a désigné les membres du Congrès qui auraient à traiter les différentes questions portées au programme, et on a entendu la lecture d'un mémoire de M. Vingtrinier, sur la onzième question relative à l'occupation du pays par les Sarrasins.

Le lendemain, vendredi, à neuf heures du matin, a eu lieu la première séance générale, sous la présidence de M. de Caumont. M. de Bombourg a traité la deuxième question du programme, ayant pour but d'indiquer les divisions géographiques du département du Rhône, à diverses époques.

M. Martin-Daussigny a ensuite donné lecture d'un travail sur l'amphithéâtre romain de Lugdunum, et a traité la sixième question relative à la destruction des monuments romains dans notre ville.

Après cette lecture, M. Chippier a lu une notice sur une portion de nos aqueducs antiques.

A une heure après midi, le Congrès s'est réuni sous les arcades du Palais-des-Arts.

M. Martin-Daussigny, sur l'invitation de M. le président, a traité oralement la septième question, sur l'importance de notre collection épigraphique au Palais-des-Arts.

La seconde séance générale a eu lieu immédiatement après, sous la présidence de M. Martin-Daussigny, qui a traité oralement la neuvième question du programme, au sujet des grandes assemblées tenues à Lyon au mois d'août, à l'époque romaine,